

Biographie de William Booth



William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut, écrivait à la fin du 19^{ème} siècle : "Le plus grand danger du vingtième siècle sera une religion sans Saint-Esprit, des chrétiens sans Christ, le pardon sans repentance, le salut sans nouvelle naissance, la politique sans Dieu et un ciel sans enfer." Il semble qu'il avait là une très pénétrante acuité prophétique.

Le 9 avril 1865, Lee rencontra Grant dans le salon d'une maison privée à Appomattox Court House. Il capitula avec son armée et mit fin à quatre longues années de mort et de dévastation qu'avait été la Guerre Civile. La même année, un anglais de 36 ans nommé William Booth déclara la guerre contre les puissances des ténèbres en fondant l'Armée du Salut.

Une des armes les plus efficaces dans l'arsenal du Général Booth était la prière fervente. Ce n'était pas inhabituel pour Booth de tenir "une nuit entière de prière" lorsqu'il allait prêcher la Parole de Dieu. Les gens inondaient les autels partout où il allait. "La puissance de Dieu était

merveilleusement manifeste dans les réunions... les gens étaient fréquemment frappés à terre, accablés par une sensation de la présence et de la puissance de Dieu."

Le succès de l'Armée du Salut dans le travail de libération des captifs était un fait surnaturel, particulièrement lorsque l'on considère ceux qu'elle s'efforçait d'atteindre. Le cri de bataille du Général Booth était : "En avant pour les âmes et en avant pour les pires !" Les pires pécheurs étaient sauvés, les cafés fermaient et des villes entières étaient secouées.

Le succès de Booth attira non seulement des partisans mais aussi des ennemis. On lançait des charbons ardents sur ceux qui servaient dans l'Armée, on les aspergeait de goudron et de soufre brûlant. Ils furent battus, lapidés et battus à coups de pied jusqu'à la mort dans les rues. L'Armée du Salut résistait à leurs ennemis avec un chaleureux "Dieu vous bénisse", et une prière. Le Général Booth lui-même fut dans le feu de l'action. Quand on lui cracha dessus pendant le voyage aux Midlands, Booth encouragea ses compagnons soldats ainsi : "Ne vous essayez pas - c'est une médaille !"

Nuit après nuit, Booth rentrait chez lui, saignant et meurtri après avoir été attaqué dans les bas-quartiers d'Angleterre. Après de telles nuits d'épreuve, il prenait la main de sa femme et lui disait : "Kate, laisse-moi prier avec toi." Après avoir prié avec Catherine, il se relevait de sa position à genoux, armé d'un tout nouveau courage et d'un tout nouvel espoir. Booth avait besoin de toute la vaillance que sa femme Catherine pouvait lui inspirer. Elle l'encourageait ainsi : "Si nous sommes fatigués, il vaut mieux que nous nous en allions et que nous en finissions avec cela; rien n'est pire qu'une église morte." Malgré les pressions accablantes du ministère, les Booth furent une famille joyeuse et unie. Le Général avait quatre enfants et aimait s'amuser et jouer bruyamment avec eux, particulièrement à leur jeu favori du "renard et des oies".

Une fois, lors d'un voyage, la voiture du Général Booth fut arrêtée pour un contrôle. Il profita de l'occasion pour exhorter quelques ouvriers d'une usine qui étaient sans occupation. Il leur dit : "Hommes, certains d'entre vous ne priez jamais. Vous avez abandonné la prière depuis longtemps. Mais je vais vous dire : n'allez-vous pas prier pour vos enfants afin qu'ils soient différents ?" Au bout de quelques minutes, 700 hommes s'agenouillèrent pour prier en silence.

Lors d'une autre occasion, deux officiers de l'Armée du Salut commencèrent à chercher un nouveau travail, mais ils ne subirent que des échecs et de l'opposition. Frustrés et fatigués, ils firent appel au Général pour fermer la mission de sauvetage. Le Général Booth leur envoya en retour un télégramme avec trois mots : "ESSAYEZ LES LARMES." Ils suivirent son conseil et furent les témoins d'un puissant réveil.

Pendant toute la durée de son ministère, William Booth effectua 7,5 millions de kilomètres lors de ses voyages et prêcha 60 000 sermons.

Que Dieu nous aide, en ces jours désespérés et distraits dans lesquels nous vivons, à proclamer haut et fort ce conseil du Général : "Travaillez comme si tout dépendait de votre travail, et priez comme si tout dépendait de votre prière."

Par David Smithers

William Booth [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



111 PARTAGES